L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 OCTOBRE 1886. 60me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 23 OCTOBRE 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.*

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse Arcade.

PAR J. V. GOURDAIN.—Cottage élégant, élevé de terre avec toit en ardoises, au No 191 rue Dorgenois, entre Ursulines et Hôpital.

PAR JAS. P. GUINAULT—Un lot de terre avec bâtisses dans le Troisième District.

PAR B. ONORATO—Propriété de valeur dans les Premier et Troisième Districts.

PAR STEPHEN J. DERBÈS—Au No 137 rue du Canal, continuation de la vente de la Chemiserie Parisienne.

Les prochaines élections en Louisiane.

Nous voici au plus fort de la campagne électorale; une semaine seulement nous sépare de l'ouverture du scrutin. Depuis longtemps, les conventions démocratiques ont achevé leur œuvre, et désigné leurs candidats; c'est au peuple maintenant de remplir son devoir et de confirmer, par son vote, les choix faits en son nom par ceux à qui il en avait confié la charge. La Louisiane a toujours été au Congrès un des plus fermes soutiens de la démocratie; elle a des précédents qui l'engagent, un glorieux passé qu'elle ne peut renier. Ce n'est pas au moment où la victoire vient de couronner ses efforts, qu'elle peut déserter une cause à la défense de laquelle elle s'est vouée depuis si longtemps. Aussi l'animation est-elle générale; chaque citoyen comprend l'importance du rôle qu'il a à remplir. Ce sont partout des réunions publiques où les affaires de l'Etat et du gouvernement général sont ardemment débattues, où les mérites des candidats sont minutieusement discutés et triomphalement démontrés. Il y a des mass-meetings, non seulement dans chacun de nos districts congressionnels, mais dans chacune des paroisses qui composent ces districts. Nos citoyens les plus éminents, nos plus éloquents orateurs, y font acte de présence et prennent la parole.

C'est un plaisir pour nous de constater la part active qu'ont prise à la campagne électorale nos deux habiles sénateurs au Congrès. Ils se sont multipliés dans les circonstances solennelles que nous traversons, éclairant les esprits de leurs lumières, réchauffant les cœurs par leur patriotisme. Autant que qui que ce soit, ils étaient capables d'exercer une action puissante sur les électeurs; en hommes qui ont conscience de leur valeur et des devoirs qui leur incombent, ils se sont jetés bravement dans l'arène et ne se sont épargné ni les fatigues des voyages ni celles de la parole. La démocratie leur doit de la reconnaissance; ils n'auront pas peu contribué à son triomphe.

Une grande révolution s'est accomplie à Washington, il y a deux ans—révolution pacifique, révolution bienfaisante. Un parti qui représente, à la fois, la liberté et l'ordre; qui est resté, depuis cent ans, le seul dépositaire des traditions nationales; qui n'a cessé de défendre et d'appliquer les principes proclamés par les fondateurs de la démocratie américaine—a ressaisi le pouvoir que des circonstances malheureuses lui avaient enlevé, reconquis la confiance publique que la calomnie lui avait fait perdre. C'est au nom de la réforme administrative que la nation lui a confié, de nouveau, les rênes de l'Etat. Il a pour mission de chasser les vendeurs du temple, les fonctionnaires indignes, des emplois qu'ils déshonoraient et dont ils trafiquaient.

Grâce à sa prépondérance au Congrès, grâce à son intronisation à la Maison Blanche, une nouvelle ère s'ouvre pour la République—ère de justice et de morale, de progrès et de liberté. Il faut que cette première victoire, qui est celle de l'équité et du droit, soit confirmée, consolidée par une seconde plus éclatante encore, et nous avons la ferme confiance que la Louisiane ne contribuera pas peu à l'assurer.

Nous lisions, dernièrement, non sans étonnement, certains articles de journaux du Nord, de la Nouvelle-Angleterre, évidemment inspirés par M. Blaine et sa clique, dont, du reste, ils déclaraient hautement exprimer les idées: on y disait, avec un aplomb étourdissant, que la victoire de la démocratie, au Sud, était due uniquement et forcément au crime, à l'oppression, à l'intimidation.

Ces tirades ridicules, ces indignations de commande, nous étonnaient—nous l'avouons humblement. Nous avions la naïveté de croire que les républicains, vrais ou faux—plus faux que vrais—étaient plus forts, plus habiles, et qu'ils avaient de meilleures munitions dans leurs fourgons, de meilleurs arguments sous leurs plumes ou sur leurs lèvres. Nous leur faisions plus d'honneur qu'ils ne le méritent; nous en avions peur auparavant; nous en avons pitié maintenant. Où ont-ils été témoins des horribles choses qu'ils nous racontent? A qui les feront-ils croire? Ils sont en retard de vingt-cinq, de cent ans sur les événements, car il s'est passé un siècle depuis l'époque où un candidat malheureux pouvait, sans trop se faire moquer de soi, agiter la loque sanglante. Est-ce de leur part, sottise? Est-ce effronterie? Nous leur laissons la liberté du choix. Nous croirions volontiers que c'est, à la fois, l'une et l'autre, et en un égal degré. Ils ignorent donc que les atrocités dont ils font le récit sont tout simplement des impossibilités, des absurdités, même aux yeux de ceux dont ils ont l'air de prendre la défense. Les hommes de couleur ont des droits, tout comme les blancs; ils les connaissent, ils en usent largement et les font valoir; ils se sont aperçus que leurs prétendus amis de là-bas n'étaient que des imposteurs qui surprenaient leur bonne foi, et captaient leurs votes, puis, qui les laissaient se morfondre dans une atroce misère, dans la plus noire ignorance. Ils travaillent avec les blancs, en bonne intelligence avec eux, souvent à égale part, avec eux; ils ont les mêmes intérêts et partagent leurs infortunes ou leur prospérité; ce sont pour eux des auxiliaires, non des ennemis. Il n'est plus permis aux républicains de considérer les noirs comme leur bien, leur chose, comme des êtres obligés de leur sacrifier leurs intérêts et leurs votes. Indépendants dans la vie ordinaire, ils le sont devenus dans la vie publique; ils votent avec qui leur est utile et les fait gagner leur vie. C'est là une affaire de bon sens, et les gens de couleur en sont moins dépourvus que le pensent ou font semblant de le penser les journaux dont nous parlons.

Les mêmes feuilles ont encore l'air d'ignorer que le Sud n'est plus une terre inconnue du Nord, comme il y a vingt ans. On l'a, depuis, visité, étudié, scruté en tout sens; on sait ce qui s'y passe et les carrés de papier de la Nouvelle-Angleterre, en répétant ces sottises, risquent fort de perdre le peu d'autorité qu'ils ont conservée aux yeux des populations qui les lisent. C'est une considération qu'ils ne devraient pas perdre de vue.

Ajoutons qu'il y a de grandes questions économiques qui s'agitent. Il nous faut des hommes qui connaissent nos industries, nos besoins, qui sachent les défendre contre les industries et les besoins du Nord, qui sont souvent opposés aux nôtres, et voudraient naturellement prendre le dessus. Qui pourrait mieux s'en faire les avocats que les démocrates—qui sont des hommes du pays, qui sont nés sur notre sol, qui, toujours, ont vécu de la même vie que nous et ont eu les mêmes luttes à soutenir, les mêmes droits à revendiquer?

Ce qui doit redoubler notre courage, nous donner une confiance illimitée dans le succès, c'est la qualité des choix, la valeur des candidats qui nous sont offerts par les Conventions. Si excellente que soit la cause, encore faut-il qu'elle soit convenablement défendue. Sous ce rapport, nous n'avons qu'à nous féliciter, qu'à féliciter le parti entier. L'électeur peut aller fièrement aux "Polls" et déposer, le front haut, son ticket démocratique dans l'urne. Qui hésiterait à voter pour MM. Wilkinson, Lagan, E. J. Gay, Newton, Blanchard, Robertson? Plus d'un d'entr'eux n'a-t-il pas fait brillamment ses preuves? Les autres ne sont-ils pas des citoyens honorablement connus, recommandables entre tous, ayant de graves intérêts engagés dans les questions qui vont se débattre au Congrès, des rapports constants et bienveillants avec les travailleurs—cet élément nouveau appelé à jouer un si grand rôle dans les affaires politiques et économiques du pays? Nos intérêts locaux, comme on le disait fort bien, au meeting d'avant-hier soir, à Carrollton, sont, tout autant que les intérêts généraux de l'Union, confiés à des mains habiles et sûres, à des hommes dignes de notre confiance, complètement à la hauteur de la tâche qu'ils ont à remplir, et pouvant faire, devant le pays, honneur à l'Etat qu'ils représentent. Nous comptons donc avoir à enregistrer, au commencement de la semaine prochaine, de bonnes nouvelles et voir sortir, triomphants, de l'urne les noms de MM. Wilkinson, Lagan, E. J. Gay, Newton, Blanchard et Robertson. Il faut que notre délégation à Washington soit unanimement démocratique; elle le sera. Les lettres que nous recevons des campagnes nous en donnent l'assurance.

L'"ALMIRANTE BARROSO."—M. Allain Eustis, vice-consul du Brésil à la Nouvelle-Orléans, a reçu, hier, la lettre suivante:"

St. Vincent, Cap Vert,
22 septembre 1886.

Cher Consul,

Nous venons d'arriver à St. Vincent et je ne veux pas laisser échapper cette occasion de vous donner de nos nouvelles ainsi que de vous mettre au courant du voyage de "l'Almirante Barroso.

Jusqu'ici je puis vous dire, le sort a continué à nous favoriser singulièrement: la santé à bord s'est maintenue excellente et le voyage se fait dans les meilleures conditions.

Notre visite aux Azores, Madeira et à Ténérife a été très intéressante, et, partout, il faut le dire, nous avons été très bien accueillis, mais, mon cher Eustis, c'est vers les rives du Mississippi, c'est vers l'historique et aimable ville de la Nouvelle-Orléans, que nos regards sont constamment tournés. Les sentiments de reconnaissance et de bonne amitié qui nous animent à l'égard des habitants de cette ville si hospitalière, croyez moi bien, seront ineffaçables que nos souvenirs. A tous donc, mon cher Eustis, veuillez transmettre l'expression de notre profonde amitié.

Je vous écrirai de Pernambuco.

Agréez l'assurance très sincère de mes meilleurs sentiments envers vous.

LUIZ PHILIPPE DE SALDANHA DA GAMA.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Que d'heureux faits la semaine dernière par la compagnie de loterie de l'Etat de la Louisiane! En effet, les heureux en grand nombre signent des avis qui disent la somme gagnée par chacun ainsi que l'empressement apporté par la compagnie à faire droit à toutes les réclamations qui lui étaient adressées. Nous donnons ici la liste des personnes qui, elles-mêmes ou leurs fondés de pouvoirs, ont palpé les dollars qui leur sont échus, elles sont: Wm H. Turner, Chs. J. Herrmann, A. S. French, K. M. Whiteside, Collin Kitchen, John M. Manning, Dow & Bovett, C. H. Smith, Marcus Stone et autres. Nous invitons le lecteur à jeter les yeux sur ces avis s'il veut savoir ce que chacun des signataires a payé le billet ou fraction de billet qui lui a valu une *fortunette*, écrivons-nous, et on nous passe le diminutif.

La Toussaint.—Afin d'éviter la foule et surtout pour être bien chaussé pour la Toussaint nous conseillons aux dames de ne pas trop tarder car elles savent toutes l'inconvénient qu'il y a à l'Etoile Rouge les jours de presse.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE.—Nous donnons l'opinion de trois journaux importants:

La *Presse* de Vienne, à propos de la réserve significative de M. de Freycinet relativement à la politique extérieure de la France:

"Cette réserve est conforme à la tactique de la France de garder toute liberté d'action en ce qui touche les affaires d'Orient, et de prendre ensuite position d'après le groupement des puissances. La déclaration de M. de Freycinet, que la France n'a que des intentions pacifiques, n'est nullement une garantie pour la paix en Europe. Ce qui la garantirait plutôt, ce serait la déclaration de M. Tisza, que l'Autriche-Hongrie reste, aujourd'hui comme avant, sur le même pied avec l'Allemagne."

Le *Vaterland* de Munich:

"M. de Freycinet prépare ses compatriotes à envisager l'éventualité d'une guerre."

"Si l'on examine attentivement la situation européenne, ajoute notre confrère bavarois, on ne peut malheureusement s'empêcher de constater que les points noirs sont nombreux.

"L'hiver va se passer en préparatifs et le printemps verra le nouveau groupement des puissances.

"Il ne ressort pas des paroles de M. de Freycinet, que la France se sente isolée. Il est triste d'avoir à le constater, mais la marche des événements semble amener, fort naturellement, une alliance franco-russe."

La *Gazette Universelle* de Munich:

"Nous n'avons malheureusement aucun espoir qu'il soit possible de faire renoncer les Français à leurs projets de vengeance.

"Certes, ni M. Grévy, ni M. de Freycinet, ni les hommes politiques français ne sont animés d'une ardeur guerrière contre l'Allemagne. Mais ils savent fort bien que le jour où la parole sera au canon, le premier ambitieux venu, ayant dans sa poche le testament de Gambetta, les forcerait à se retirer.

"En un mot, les Français, grâce surtout aux encouragements intéressés de la Russie, sont complètement absorbés par les pensées de revanche."

—A Metz, l'Administration fait les constatations suivantes:

"On remarque, à propos de la rentrée des réservistes alsaciens-lorrains, que comme les années précédentes, ces jeunes gens vont partir pour la France, où ils perdent, en très peu de temps, les sentiments allemands qui leur avaient été inculqués au régiment.

"Il est donc absolument nécessaire de trouver des moyens pour empêcher la jeunesse de tourner ses regards du côté de la France.

"Dans tous les cas, la question est assez importante pour que les sphères compétentes s'en occupent sérieusement."

UN ORDRE DU JOUR.—A la suite de deux suicides qui ont eu lieu, dernièrement, au 7e de ligne, de l'armée française, le colonel Combarieu a adressé l'ordre suivant à son régiment:

"Aujourd'hui, 22 septembre 1886, le caporal Cazes s'est suicidé à la caserne.

"En un mois, c'est le deuxième suicide.

"En portant ces actes de faiblesse moral à la connaissance du régiment par la voie de l'ordre, le colonel rappelle que le militaire de tout grade se doit à son pays; que s'abandonner à des chagrins privés et se donner la mort est un acte de pusillanimité indigne du soldat.

"La discipline, au régiment, est ferme et paternelle; celui qui a besoin d'être soutenu trouve toujours auprès de ses chefs l'accueil bienveillant qui réconforte et donne courage.

"Point de faiblesse dans le combat ni dans les épreuves de la vie.

"Réservons notre sang pour les grandes causes et l'accomplissement des suprêmes devoirs.

"Le colonel décide que les honneurs ne seront pas rendus au caporal Cazes."

L'ALCOOL A PROFUSION.—On annonce, de Bruxelles, une découverte qui va causer un certain émoi dans le monde commercial.

Il paraît qu'un industriel vient de trouver le moyen de fabriquer des quantités considérables d'alcool de première qualité à 28 fr. l'hectolitre.

LOUISIANE.

Le *Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 16 octobre:

L'exploitation de la récolte de cannes a commencé cette semaine sur l'habitation M. E. D. Barton. Le prix du marché est fort peu encourageant.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 16 octobre:

Certains planteurs sont prêts à allumer leurs fourneaux et à mettre, d'ici à la fin du mois, les couteaux dans les champs. Les cannes sont petites, et, d'après leur apparence, on s'attend à un faible rendement.

—L'ouragan qui a fait tant de dégâts dans les paroisses du bas du fleuve, n'a eu d'autres effets désastreux dans le haut de notre paroisse que de faire hausser le niveau de l'eau du Bayou de deux pieds. Malheureusement, si on doit s'en rapporter à ce qu'on dit, au bas du Bayou, depuis son embouchure jusqu'au Canal Harang, les dégâts auraient été très considérables. Il faut espérer que les dommages ne sont pas aussi désastreux qu'on veut bien le dire.

—Madame Thomas LeBlanc, fille de notre ami Sosthène Folse, est décédée le 4 de ce mois. Les funérailles ont eu lieu à l'église Ste. Marie, au milieu d'un nombreux concours d'amis et de connaissances de la famille.

—Le 12 octobre, est décédé, sur l'habitation "Island of Cuba," paroisse Terrebonne, à l'âge de 87 ans, Bartolomé Piedra, natif de la Havana, Cuba. Ses restes ont été inhumés dans le cimetière de l'église catholique St. Joseph.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 16 octobre:

Nos planteurs se préparent pour la roulaison.

Il y a même, çà et là, des cheminées qui *boucanent*.

Demain, chaque cheminée de sucrerie aura son panache de fumée et de roulaison.

Donc, à bientôt la *cuite*.

Le *Democrat*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 16 octobre:

La roulaison a commencé, lundi dernier, dans notre paroisse, chez M. Searing Taylor, habitation St. Emma; mardi, chez MM. McCall frères; Richard McCall, E. et T. Kock, Leman et Lum, sur les propriétés Green Hall, Belle Alliance et Paloalto. Mercredi, c'était le tour de M. J. G. St. Martin, habitation Pellico. On voit que les feux sont allumés dans plus d'une sucrerie et que la récolte est en bon train. Dans une semaine, tous les moulins de la paroisse fonctionneront. Bien que le temps paraît indécis, menaçant même, au commencement de la semaine, nous ne pouvons aujourd'hui désirer rien de mieux que celui que nous avons; pour commencer, [illegible] son. Le tonnage des souches est faible, mais nous n'en sommes pas beaucoup désappointés, nous nous y attendions. Le jus pèse plus qu'au commencement de la saison dernière, sur Pellico. On accuse huit degrés Beaumé et la moyenne générale jusqu'ici, est 7 degrés. La récolte est faible, cela est vrai, mais on espère qu'il n'y aura pas de déficit dans le rendement par tonne. Le temps sec que nous venons d'avoir, ainsi que les nuits fraîches, auront beaucoup contribué à activer la maturation de la canne.

—On a fait de grandes améliorations aux machines de Belle Alliance; elles sont l'œuvre de MM. Edwards et Haubtman, et l'on s'en montre très-satisfait. Le nouveau brûleur de bagasse, construit par le major J. B. Dunn, fonctionne à la perfection; il épargnera au propriétaire une forte dépense de combustible.

L'*Entreprise*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 20 octobre:

C'est avec plaisir que la population de la Nouvelle Ibérie a vu, de nouveau, briller dans nos rues les lampes qui étaient restées éteintes, depuis plusieurs mois, par suite du vide qu'avait occasionné dans la caisse municipale le mauvais état des affaires.

—M. W. E. Satterfield vient de nous communiquer les prix auxquels 19 balles de coton ont été vendues, en son nom, à la Nouvelle Orléans, par MM. Nalle & Cie. Les prix varient de 9 1/4 à 9 1/2 la livre, tandis que les cotes les plus élevées d'ordinaire ne dépassent pas 8 3/8 à 8 7/8. Le coton provenait de six différents moulins et de six localités de notre paroisse. Le nettoyage avait été fait par MM. C. T. Cade, Robert Brown, Aristide Decuir, Jas. W. Wyche, V. Vautrin et Pierre Lasalle.

Il y a un utile enseignement à tirer de ce fait—c'est que quand les planteurs veillent avec soin à ce que leurs produits soient bien travaillés, bien nettoyés, à ce que la filasse ne soit ni gâtée ni cassée, ils y trouvent la récompense de leurs peines. La vente se fait en conséquence, et le coton rapporte davantage, si les marchands sont consciencieux, comme il est de leur intérêt de l'être.

—Le capitaine C. T. Cade, qui dirige la campagne électorale dans notre paroisse, nous fait un rapport très favorable sur l'état des esprits. Le parti démocrate votera en masse. On veut un gouvernement honnête et la stricte exécution de la loi. Les habitants sont déterminés à ne plus jamais laisser tomber l'administration des affaires locales et générales dans des mains corrompues.

Le *Times*, Shreveport, paroisse Caddo, du 21 octobre:

C'est le 10 novembre que s'ouvre notre foire annuelle agricole et industrielle; elle durera quatre jours, les 11, 12 et 13.

La direction a décidé que tous les animaux et tous les articles exposés et prenant part au concours, seront inscrits au nom du propriétaire. Tous les objets fabriqués ou confectionnés dans le pays, porteront le nom de l'exposant; il en sera de même des fruits et des conserves.

Notre Bourse au coton a voté les prix suivants pour les meilleures exhibitions de coton:

1. Prix, pour la première meilleure balle de coton, extra, $50.
2. Prix pour la seconde meilleure balle, même grade, $25
3. Prix pour la première meilleure balle, cotée ordinary.
4. Prix pour la seconde meilleure balle, même grade.

On ne recevra aucune balle qui n'aura pas un poids de 400 livres.

C'est là une excellente mesure; elle prouve, de la part de notre Bourse au coton, qui ne tient qu'une place secondaire dans le commerce de notre ville, un esprit de progrès remarquable, une générosité dont toute la communauté lui saura gré.

—M. Ch. Stevens, pêcheur, qui habitait autrefois notre ville et réside maintenant à la Passe Sabine, a écrit à l'un de nos concitoyens que M. A. Weaver a péri avec sa famille dans le désastre qui a englouti cette malheureuse localité. M. Weaver n'avait quitté Shreveport, qu'il habitait depuis longtemps, que l'an dernier.

LA DONATION DU DUC D'AUMALE.—Dans la séance du 6 octobre de l'Institut de France, après la lecture des documents relatifs à la donation du duc d'Aumale, M. Aucoc, de l'Académie des sciences morales et politiques, membre de la commission centrale administrative, a fait la motion suivante:

"L'Institut de France, réuni en assemblée générale, après avoir pris connaissance des pièces relatives à la donation faite par Mgr le duc d'Aumale, du domaine de Chantilly, adresse au prince l'expression de sa vive reconnaissance pour cette généreuse et patriotique libéralité, et charge sa commission centrale administrative de faire le nécessaire pour régulariser l'acceptation de cette donation."

Cette motion a été votée à l'unanimité. MM. Ed. Bocher, Denormandie et Rousse, mandataires du duc d'Aumale, assistés de Me Limbourg, son conseil, auront donc à s'entendre avec la commission administrative pour la rédaction de l'acte de donation.

Les membres de cette commission sont: MM. X. Marmier, Camille Rousset et Camille Doucet, de l'Académie française; Jourdain, Deloche et Wallon, des inscriptions et belles-lettres; Becquerel, Freny, Joseph Bertrand et docteur Vulpian, de l'Académie des sciences; Questel, Bailly et vicomte Delaborde, de l'Académie des beaux-arts; Barthélemy Saint-Hilaire, Aucoc et Jules Simon, des Sciences morales et politiques.

L'expression des nombres chez les Massaï, en Afrique.

Le voyageur anglais Joseph Thomson vient d'ajouter un important détail à ceux qu'il avait déjà donnés sur les populations de l'Afrique centrale, et notamment sur les *Massaï*, en expliquant de quelle manière cette belliqueuse nation exprime les noms de nombre. C'est par un geste correspondant au mot, et dont on fait toujours suivre l'énoncé du nombre, quand on ne se contente pas de l'indiquer par ce geste. Voici la série des signes conventionnels:

NOMBRES.	EN LANGUE MASSAÏ.	GESTE COMPLÉMENTAIRE.
1.	Nabo	Doigt indicateur levé verticalement.
2.	Aré	Indicateur et médian dans l'extension, mis alternativement d'avant en arrière et d'arrière en avant.
3.	Oani	Le pouce et les deux premiers doigts rassemblés bout à bout.
4.	Ounghouani	Indicateur et médian chevauchant l'un sur l'autre.
5.	Oumiet	Pouce placé entre l'indicateur et le médian.
6.	Ill	Pouce grattant l'ongle de l'indicateur.
7.	Nabichand	Main ouverte.
8.	Ouaiet	Main ouverte placée verticalement et mise de haut en bas.
9.	Naoudo	Pouce et indicateur placés bout à bout de manière à figurer un rond.
10.	Tomon	Indicateur passé sur l'ongle du pouce.
11.	Tomoni-obone	Même signe que pour 10, accompagné du signe correspondant à 1.
20.	Tikitoam	La main ouverte et fermée brusquement.
21.	Tikitoam-o-nabo	Même signe que pour 20, accompagné du signe correspondant à 1.
30.	Othman	Indicateur dans l'extension, agité par un mouvement circulaire du poignet.
40.	Artoam	La main ouverte et verticale comme pour 8, mais animée d'un mouvement circulaire.
50.	Ounoum	Pouce entre l'indicateur et le médian et toute la main animée d'un mouvement circulaire.
60.	Tomoni ilé	Ongle du pouce frottant l'ongle du médian.
70.	Tomoni-nabichana	Signe douteux.
80.	Tomoni-ouaiet	Même signe que pour 8, mais toujours précédé du nom verbal.
90.	Tomoni naoudo	Même signe que pour 9, mais toujours précédé du nom verbal.
100.	Ipé	La main fermée et ouverte à une ou deux reprises.

Ce système de numération est peut-être, au point de vue anthropologique, le plus intéressant qui ait jamais été enregistré. On peut le considérer comme un alphabet préhistorique des sourds-muets, et un débris vénérable du temps où l'homme n'était pas encore arrivé au langage articulé. Mais ce qui est peut-être plus curieux encore, c'est de trouver [illegible] numération rudimentaire.

Une des gloires de la science française sera dans l'avenir d'avoir choisi, pour en faire le système numérique de la race humaine, celui que la nature même des choses imposait ainsi à l'homme primitif.

LA TORPILLE COUDRAY, EN FRANCE.—On lit, dans le *Journal du Havre* du 7 octobre:

Il y a environ quatre ans, le ministère de la marine autorisait M. Coudray, capitaine de port à Oran, à diriger, au polygone de Gavres, près Lorient, les essais d'un engin destructeur de son invention, qui n'est autre que le boulet-torpille.

Déjà, depuis trois années, le capitaine Coudray poursuit l'idée de cette découverte, à laquelle il a été amené par les difficultés que soulève encore l'emploi de la torpille actuelle.

En effet, la torpille Witehead, très perfectionnée, ne peut être lancée qu'à de faibles distances. Il fallait trouver—et le capitaine Coudray y est parvenu—un boulet qui, portant le terrible engin dans ses flancs, pût le lancer instantanément contre les navires ennemis.

Pendant plusieurs mois, le modeste inventeur a fait construire ses projectiles, sous la surveillance d'une commission spéciale, nommée par le ministre de la marine.

Tous les projectiles employés, à cet effet, depuis le calibre de 65 millimètres jusqu'à celui de 27 millimètres, furent lancés avec une vitesse moyenne de 150 mètres à la seconde. On constata, alors, que le rebondissement du boulet, dont les effets pouvaient rendre l'explosion inefficace, ne dépassait pas de 20 à 50 centimètres la muraille du navire, suivant l'angle de tir, et que la moitié au moins des projectiles, tombant au pied de l'armature, aurait, sans aucun doute, fait sauter un cuirassé de première ligne.

A la suite de ces expériences, et en vertu d'un traité particulier passé entre l'administration de la marine et le capitaine Coudray, un délai fut accordé à ce dernier pour arriver aux perfectionnements jugés nécessaires, et, aujourd'hui, les essais sont repris dans des conditions qui présagent une révolution dans l'art naval.

Le recul du boulet-torpille peut être évité, ainsi qu'on l'a observé déjà à Rochefort. Aussitôt après qu'il a touché le navire, le projectile, qui atteint une vitesse de 300 mètres à la seconde, glisse sur ses flancs, mais sans jamais abandonner le contact, solution d'un problème qu'on déclarait au premier abord impossible à résoudre.

Les derniers boulets construits renferment 18 kilog. de fulmi-coton, bien qu'il ne soit nécessaire que d'une quantité de 11 kilog. pour faire sauter les plus forte navires blindés.

Il s'agit, comme on le voit, de l'introduction d'un nouveau facteur d'une puissance considérable dans les guerres maritimes. Le boulet-torpille supprimait, en effet, le bateau-torpilleur ou du moins lui assignerait un rôle tout à fait secondaire. Et ce n'est pas là, au point de vue de la réfection de notre flotte, l'un des résultats les moins importants de la remarquable invention du capitaine Coudray.

SOURCE DE PÉTROLE.—On a découvert, récemment, une source de pétrole à Montferrand, France.

Le Conseil municipal a autorisé les travaux de sondage. Le premier puits a été creusé.

Depuis longtemps, les habitants du Puy-de-Dôme savaient qu'il existe dans la contrée des nappes d'eau saturées de pétrole, mais, cette fois, on semble être sur une trace certaine.

Les recherches scientifiques diront si réellement le pays possède une richesse encore inexploitée.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile 8 nov—1anPP

CHAUSSEZ-VOUS
A
L'ÉTOILE ROUGE.
23 oct—2f

Avis.

LA LOUISIANA BREWING CO. a établi un dépôt aux Nos 391 et 393 rue Victoire, près du dépôt du chemin de fer Pontchartrain, 3me District. Téléphone et wagons sont à la disposition de leurs clients pour leur servir de la Bière fraîche et glacée à tout heure.
Téléphone No 904. 10oct—1am

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitées sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau
No 15 rue South Rampart.
20mars86—1an

Avis.

$75,000. Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1886.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wm H. Turner, 236 Randolph street, Chicago, Ill., un cinquième du billet No 26,442, tirage à numéro simple, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi, 12 octobre 1886, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Co.
23 oct—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$75,000 Nlle-Orléans, 21 octobre 1886.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 26,442, tirage à numéro simple, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, Cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi, 12 octobre 1886, vendu à Plaquemine, Lne., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

CHAS J. HERRMANN
23 oct—2f PP Muskegon, Mich.

Avis.

$75,000. Nouvelle-Orléans, 22 octobre 1886.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de A. S. French, 25 Ferry street, New York, un cinquième du billet No 26,442, tirage à numéro simple, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 12 octobre 1886 et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit cinquième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE
Agent Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne. 23 oct—2f PP

Avis.

$75,000. Nouvelle-Orléans, 22 octobre 1886.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la London, Paris and American Bank, Limited, San Francisco, Cal., un cinquième du billet No 26,442 tirage à numéro simple, Classe K de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi, 12 octobre 1886, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur le New Orleans National Bank, sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

H. KINLER
Coureur du Union National Bank
23oct—2f PP Nouvelle-Orléans, Lne

Avis.

$25,000. Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1886.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de K. M. Whiteside, Cisco, Texas, un cinquième du billet No 61,968 tirage à numéro simple, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres, le Mardi, 12 octobre 1886, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Wells Fargo Express Co., New Orleans,
23 oct—2f PP La

Avis.

$25,000. Nouvelle-Orléans, 21 oct 1886.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Colin Kitchen, 319 South Cherry street, Richmond, Virginie, un cinquième du billet No 61,968, tirage à numéro simple, Classe K de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres, le mardi, 12 octobre 1886, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.
23oct—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$25,000. Nouvelle-Orléans, 16 oct 1886.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de John M. Manning, 1106 Ninth street, N. W. Washington, D. C. un cinquième du billet No 61,968, tirage à numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres, le mardi, 12 octobre 1886, vendu à Baltimore, Md., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE
Agent du Southern Express Co.
23 oct—2f PP Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis

$10,000. Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1886.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Dow & Bovett, Mojave, Cal., et G. W. Jackson, Brownsville, Tenn., un cinquième chacun, du billet No 1759, tirage à numéro simple, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquièmes qui ont gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 12 octobre 1886, et que les montants ont été promptement payés, sur présentation des dits cinquièmes au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE.
Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne. 23 oct—2f PP

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1886.

LES soussignés certifient qu'ils avaient en recouvrement pour le compte du Farmers and Drovers' Bank de Louisville, Ky., et de E. T. Rabbit Denison, Tex., par l'entremise du Merchants and Planters' National Bank de Sherman, Tex., un cinquième chacun du billet No 1759, tirage à numéro simple, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquièmes qui ont gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 12 octobre 1886, et que les montants en ont été promptement payés sur présentation des dits cinquièmes au bureau de la compagnie.

L. T. SANTANA.
Coureur du State National Bank, et
CHAS. SANTANA,
Commis au change et collecteur du Louisiana National Bank de la Nouvelle Orléans.
23oct—2f PP. Lne.

Avis.

$6,000. Nouvelle-Orléans, 22 octobre 1886.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Wm. T. Ridgway, New-York, et G. H. Smith, 12 West 23d street, New-York, un cinquième chacun du billet No 20,104, tirage à numéro simple, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le Mardi, 12 octobre 1886, et que les montants en ont été promptement payés sur présentation des dits cinquièmes au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE.
Agent de la Southern Express Co., Nouvelle-Orléans, Lne.
23 oct—2f PP

Avis.

$6,000. Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1886.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Marcus Stone, 36 rue Eddy, San Francisco, Cal., le billet entier No. 73,392 tirage à numéro simple, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, entier qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 12 octobre 1886, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du dit billet entier au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE.
Agent Wells, Fargo & Co's Express,
23oct—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Cours de Chant.

MLLE VARELLI JAUQUET a l'honneur d'annoncer à ses élèves et au public qu'elle est de retour à la Nouvelle-Orléans et prête à reprendre ses leçons de chant. S'adresser à son domicile, rue Thalie, No. 213, entre les rues St. Charles et Carondelet. 10oct—

GEORGE PALETOU,
De la maison Léon Lamothe,
A l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il ouvre Samedi 16 octobre, son nouveau café, sous l'Opéra, encoignure Bourbon et Toulouse.
Tous ses Vins et Liqueurs sont de la meilleure marque et sortent de la célèbre maison Léon Lamothe.
13 années d'expérience au Sazerac House, et quatre années à la Rotonde St-Charles sont la meilleure garantie de satisfaction pour les amis qui voudront bien l'honorer de leur patronage.
16 oct—15f

Magasin de Modes Françaises.
Mme Rosa Reynoir,
9... RUE DE CHARTRES ...9
Troisième porte de la rue Canal,
A maintenant en magasin son stock d'automne
—DE—
Modes Fashionables,
choisies par elle pendant son voyage au Nord et provenant des premières maisons françaises. Ses modes sont des plus nouvelles et des plus fashionables, ses prix les plus bas de la ville.
Un assortiment complet de
BERLIN ZEPHYRS,
à des prix variant de 5 à 7 1/2 par once.
Les ordres sont promptement remplis et les marchandises échangées avec plaisir lorsqu'elles ne satisfont pas les clients. 17oct—1m

POLLS.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, Hôtel de Ville, 21 octobre, 1886.

Conformément à la disposition 1ère de l'acte 4 de la session de 1878, et à la section 3ème de l'acte 122 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, l'avis suivant indique les endroits, *Polls*, où seront reçus les suffrages dans les divers *precincts* pour l'élection de membres du Congrès qui aura lieu Mardi 2 novembre 1886, dans les divers *wards* de la ville de la Nouvelle-Orléans compris dans les Premier et Deuxième Districts congressionnels.

J. V. GUILLOTTE, Maire.

Premier District Congressionnel.

TROISIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Magazine, de Canal à Julie, Tchoupitoulas et Girod.
Deuxième Precinct—De Magazine à Carondelet, de Canal à Julie, maison de pompe, Perdido, près St. Charles.
Troisième Precinct—De Carondelet à Dryades, de Canal à Julie, Baronne et Poydras.
Quatrième Precinct—De Dryades à Bassin, de Canal à Julie, 50 South Rampart.
Cinquième Precinct—De Bassin à Liberté, de Canal à Julie, Poydras, entre Franklin et Liberté.
Sixième Precinct—De Liberté à Claiborne, de Perdido à Julie, 361 Poydras.
Septième Precinct—De Liberté à Claiborne, de Perdido à Canal, Gravier et Magnolia.
Huitième Precinct—De Claiborne à Johnson, de Gravier à Julie, Perdido et Johnson.
Neuvième Precinct—De Claiborne à Johnson, de Gravier à Canal, 42 South Claiborne.
Dixième Precinct—De Johnson à Broad, de Canal à Julie, Gravier et Galvez.
Onzième Precinct—De Broad au Chemin de la Métairie, de Canal à Julie, Broad et Commune.

QUATRIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Dauphine, de Canal à St Louis, 94 Passage de la Bourse.
Deuxième Precinct—De Dauphine à Tremé, de Canal à St Louis, Canal et Bassin.
Troisième Precinct—De Tremé à Claiborne, de Canal à St Louis, 274 Douane.
Quatrième Precinct—De Claiborne à Johnson de Canal à St Louis, 321 rue Bienville.
Cinquième Precinct—De Johnson à Broad, de Canal à St Louis, 481 Bienville.
Sixième Precinct—De Broad au Lac Pontchartrain et de la rue Canal et le Nouveau canal au Canal d'Orléans et de la rue St Louis, rue Canal, Métairie No. 4, maison de pompe.

CINQUIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Royale, de St Philippe à St Louis, Toulouse à Chartres.
Deuxième Precinct—De Royale à Bourgogne de St Philippe à St Louis, St Pierre près Bourbon.
Troisième Precinct—De Bourgogne à Marais, de St Philippe à St Louis; Toulouse et Remparts.
Quatrième Precinct—De Marais à Derbigny, de St Philippe à St Louis, Orléans près Marais.
Cinquième Precinct—De Derbigny à Miro de St Philippe à St Louis, St Pierre et Johnson.
Sixième Precinct—De la rue Miro au Lac Pontchartrain et de la rue St Louis et au canal d'Orléans au Bayou St Jean et St-Philippe, 467 rue Ste Anne.

SIXIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Royale, d'Esplanade à St Philippe, Chartres et Quartier.
Deuxième Precinct—De Royale à Remparts d'Esplanade à St Philippe, Dauphine et Hôpital.
Troisième Precinct—De Remparts à Claiborne d'Esplanade à St Philippe, Tremé, entre Chemin du Bayou et Quartier.
Quatrième Precinct—De Claiborne à Galvez d'Esplanade à St Philippe, encoignure Chemin du Bayou Claiborne.
Cinquième Precinct—De la rue Galvez au Bayou St Jean et d'Esplanade à St Philippe, Esplanade et Chemin du Bayou.

SEPTIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Bourgogne, de Champs Elysées à Esplanade, Decatur et Français.
Deuxième Precinct—De Bourgogne à Marais de Champs Elysées à Esplanade, Remparts et Français.
Troisième Precinct—De Marais à Céleste ne des Champs Elysées à St Antoine, Claiborne et Français.
Quatrième Precinct—De Marais à Célestine de St Antoine à St Bernard, 75 Avenue St Bernard.
Cinquième Precinct—De Marais à Galvez de St Bernard à Esplanade, Claiborne et St Bernard.
Sixième Precinct—De Galvez et Célestine à Broad et le canal Marigny, des Champs Elysées à Esplanade, coin des rues Rocheblave et Abadie.
Septième Precinct—D'Esplanade, Broad et le canal Marigny au Lac Pontchartrain, du Bayou St Jean et Champs Elysées, coin des rues Laharpe et White.

HUITIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Royale, des Champs Elysées à l'Avenue Lafayette, Victoire et Mandeville.
[illegible]
Troisième Precinct—De St Claude à Robertson, de Champs Elysées à l'avenue Lafayette, Urquhart près Espagne.
Quatrième Precinct—De Robertson à la Promenade Florida, de Champs Elysées à l'avenue Lafayette, coin Roman et Champs Elysées.
Cinquième Precinct—De la promenade de la Floride au Lac Pontchartrain, des Champs Elysées à l'avenue Lafayette, Champs Elysées entre Amérique et Columbia.

NEUVIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à St Claude de Lafayette à Clouet, Dauphine, près St Ferdinand.
Deuxième Precinct—Du fleuve à St Claude de Clouet à Pauline, Dauphine, entre Désirée et Elmire.
Troisième Precinct—Du fleuve à St Claude, de Pauline à Pologne, coin Bartholomew et Remparte.
Quatrième Precinct—Du fleuve à St Claude, de Pologne à la ligne intérieure, coin avenue Jourdan et Dauphine.
Cinquième Precinct—De St Claude à la Promenade Florida de l'Avenue Lafayette à Pologne, Urquhart entre Port et St Ferdinand.
Sixième Precinct—De la Promenade Florida le long du canal de l'Avenue du Peuple au lac Pontchartrain, et de là le long du lac Pontchartrain aux Rigolets et Rigolets au Lac Borgne, et de là le long du Bayou Bienvenu, et de là le long du Bayou Bienvenu à la Promenade Florida Hancock entre St Claude et Marais.

QUINZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Verret et du fleuve à Market, coin Verret et Patterson.
Deuxième Precinct De Verret à l'avenue Verret, et du fleuve à Market, maison de pompe Morgan Fire Company No 3.
Troisième Precinct—De la rue Market à la ligne de division entre les paroisses d'Orléans et de Jefferson et du fleuve à Verret, coin Homer et Madison.
Quatrième Precinct—De l'avenue Verret à la ligne supérieure de la propriété de J. B. Olivier et du fleuve à la ligne de paroisse, coin Patterson et avenue Webster.
Cinquième Precinct—De la ligne supérieure de la propriété de J. B. Olivier à la ligne de division de la propriété de Mme E. Lewis et le Couvent des Ursulines, Tunisburg.
Sixième Precinct—De la ligne supérieure de la propriété de Mme E. Lewis et le Couvent des Ursulines à la ligne des paroisses d'Orléans et Plaquemines, et du fleuve aux paroisses d'Orléans et Jefferson, jonction du chemin public et du racourci.

Second District Congressionnel.

PREMIER WARD.

Premier Precinct — Du fleuve à la rue St. Thomas, de Thalie à Félicité, au coin des rues Tchoupitoulas et Orange.
Deuxième Precinct—De St Thomas à Constance, de Thalie à Félicité; Richard et Chippewa.
Troisième Precinct—De Constance à Prytanée, de Thalie à Félicité, Orange et Constance.
Quatrième Precinct—De Prytanée à Carondelet, de Thalie à Félicité, Félicité et St Charles.
Cinquième Precinct—De Carondelet à Franklin, de Thalie à Félicité, Melpomène, entre Dryades et Baronne.
Sixième Precinct—De Franklin à Claiborne de Thalie à Félicité, Melpomène et Locust.

DEUXIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Annonciation et Tchoupitoulas, de Julie à Thalie; St-Joseph, entre Tchoupitoulas et Peters.
Deuxième Precinct — De Annonciation et Tchoupitoulas à Camp de Julie à Thalie; Magazine près Calliope.
Troisième Precinct—De Camp à Baronne, de Julie à Thalie; Lee Circle, entre St Charles et Delord, ligne supérieure.
Quatrième Precinct—De Baronne à Franklin de Julie à Thalie, 253 Erato, près Dryades.
Cinquième Precinct—De Franklin à Locust de Julie à Thalie, Liberté et Clio.
Sixième Precinct—De Locust à l'avenue Carrollton, de Julie à Thalie; encoignure des rues Erato et Locust.

DIXIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à St. Thomas, de Félicité à Première; Rousseau, entre Jackson et Philip.
Deuxième Precinct—De St. Thomas à Annonciation, de Félicité à Première; Joséphine, No. 147.
Troisième Precinct—D'Annonciation à Magazine, de Félicité à Première; Joséphine et Laurel.
Quatrième Precinct—De Magazine à St. Charles, de Félicité à Première; 521 Camp.
Cinquième Precinct—De St. Charles à Remparts, de Félicité à Première, encoignure Dryades et Joséphine.
Sixième Precinct—De Rempart à Howard, de Félicité à Première; encoignure St. André et Franklin.
Septième Precinct—De Howard à la pointe de la rue Toulo, de Félicité à Première; Howard et Jackson.

ONZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Chippewa, de Toledano à Première; 31 Washington.
Deuxième Precinct—De Chippewa à Laurel, de Toledano à Première; Washington et Annonciation.
Troisième Precinct—De Laurel à Magazine, de Toledano à Première, 786 rue Magazine.
Quatrième Precinct—De Magazine à Prytanée, de Toledano à Première, Washington, entre Camp et Magazine, bureau de ville.
Cinquième Precinct—De Prytanée à Dryades, de Toledano à Première; Washington et Baronne.
Sixième Precinct—De Dryades à Liberté, de Toledano à Première; Washington, près Dryades.
Septième Precinct—De Liberté au canal Melpomène à la pointe de Toledano à Première; coin Washington et Magnolia.

DOUZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Laurel, de Toledano à l'avenue Napoléon, Austerlitz et Tchoupitoulas.
Deuxième Precinct—De Laurel à Camp, de Toledano à l'avenue Napoléon; coin Magazine et Peniston.
Troisième Precinct—De Camp à Broad, de Toledano à l'avenue Napoléon; Berlin, entre Carondelet et St Charles.

TREIZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Laurel, de Napoléon à l'avenue Peters, coin Tchoupitoulas et Bordeaux.
Deuxième Precinct—De Laurel à Prytania, de l'avenue Napoléon à l'avenue Peters; Magazine et Cadiz, côté nord.
Troisième Precinct—De Prytania à Broad, de l'avenue Napoléon à l'avenue Peters, Bordeaux entre Pitt et Prytania.

QUATORZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à St Charles, de l'avenue Peters à Lowerline, Magazine, près State.
Deuxième Precinct—De St-Charles à Melpomène tail race, de Lowerline à la ligne de l'avenue Peters, Broad à Melpomène tail race; coin Green et Edmond.

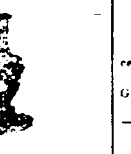
SEIZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à St Charles, et de Lowerline à l'avenue Carrollton; Commercial, entre Hase et Washington.
Deuxième Precinct—De St-Charles à Melpomène tail race, et de Lowerline à l'avenue Carrollton, coin Washington et Hampson.

DIX-SEPTIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Cinquième, de l'avenue Carrollton à Upperline, Star Hook and Ladder Hall, coin Madison près Seconde.
Deuxième Precinct—De Cinquième à Onzième, de l'avenue Carrollton à Upperline, Cinquième et Mary.
Troisième Precinct—Borné par Onzième, Upperline et Upperline canal au Lac, au Nouveau Canal et de là à l'avenue Carrollton, Levée de protection, West End.
23 oct—

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



La maison Grunewald annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes, et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, la mettant à même d'offrir des marchés au public comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment de tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier STEINWAY, PLEYEL, KNABE, BEHR, SOHMER, FISCHER, PEASE et les meilleures orgues telles que CLOUGH-WARREN, SCHONINGER. Elle a aussi plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus. MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE de tous genres en grand assortiment et aux prix les plus modiques. CAHIERS, LIVRES de musique et tout ce qui est du genre. Soyez certain de visiter ce magasin avant d'acheter ailleurs; cela vous sera avantageux.

Louis Grunewald,
127 rue Canal
Et 18 rue Baronne, N.O.
1er oct86—1an

Mlle HEDOUIN,
DE PARIS.
MODISTE EN ROBES.
N'étant plus au service de Madame Goillard chez laquelle je suis restée pendant quatre ans comme PREMIÈRE je fais savoir à mes connaissances, et au public en général que je viens d'ouvrir un établissement de ROBES et CONFECTIONS, au No 61 rue de Chartres, coin Bienville, et que je suis prête à recevoir toutes commandes que l'on voudra bien me confier. Mes prix seront très modérés et je ferai mon possible pour donner satisfaction à toutes les dames qui voudront bien m'honorer de leur confiance.
Ainsi n'oubliez pas le No 61 rue de Chartres, coin Bienville 17 oct—1m

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham Madras et Turcomans
RIDEAUX PORTIÈRES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisseries et d'Etoffes pour Rideaux. 6 oct—1 an

POUR LA TOUSSAINT.
Travaux en fleurs naturelles des plus élégants, aux plus bas prix
Exposition de travaux unis.
C. W. EICHLING,
No 279 rue Decatur.
15oc—15au1er nov. inclu.

CIGARETTES CROIX ROUGE
Véritable Tabac de la Havane.
(Vuelta Abajo)
Le meilleur, le plus pur, le meilleur marché.
20 Cigarettes pour 10 sous.
10 Cigarettes pour 5 sous.
Escompte libéral fait aux commerçants
Fabriqués par la RAMON ALLONES HAVANA CIGARETTE MANUFACTURING COMPANY OF NEW ORLEANS.
Fabrique et bureau
86 et 88 rue de Chartres.
P. O. Box 18 Téléphone 675
17oct—1mois

Confiserie de l'Hôtel de la Monnaie.
Cette confiserie, établie depuis nombre d'années et dont le propriétaire est
GEORGE TOGNONI,
a été transportée récemment de l'encoignure Esplanade et Decatur au No 343 rue Decatur vis-à-vis la Monnaie, et faisant suite immédiatement à l'encoignure ci-dessus.
21 sept—au 24 oct

BEN. ONORATO,
ENCANTEUR ET ESTIMATEUR,
Bureau et Salle d'Encan, 19 rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lne.
SOINS spéciaux consacrés à la vente judiciaire de propriétés foncières. Ventes en pleine air de cargaisons et de tous genres faites avec promptitude. La plus belle salle d'encan qui soit au Sud pour la vente d'objets d'art et de meubles. Téléphone No 701. 3 aout 3m

FRAPART HOUSE
MANDEVILLE.
SOURCE FERRUGINEUSE.
Hôtel et Restaurant de premier ordre.
L'établissement s'élève sur les bords du lac, dans un endroit très pittoresque. Localité salubre. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées, cottages pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.
8 juil—

VICTOR ANSEMAN,
FLEURS POUR LA TOUSSAINT,
—EN—
Gros et au Détail,
Bureau 913 rue du Canal, coin Nord Remparts, à la confiserie de Pellegrini, du 24 au 31 octobre, où des échantillons pourront être vus et des ordres donnés, ainsi qu'à un étal au Marché Français le 31 octobre toute la journée et le 1er novembre. Résidence, coin des rues St Pierre et Murat. Le char de la rue du Canal mène à cette dernière rue. 17 oct au 31 inc

BASILE BARES,
84 Rue Royale, N.O.
Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en général de Pianos et Orgues
ANNONCE à ses nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il vient de recevoir de la maison Müller de Paris, des feûtres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les cordes en acier et métalliques, de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.
Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord
8 nov—

Spectacles, Bals, &c.

THEATRE EDEN,
40 et 42 rue Royale.
LE RENDEZ-VOUS LE PLUS RECHERCHÉ DE LA VILLE.
Immense succès de
SAINTE-CATHERINE,
Opérette bouffe en un acte
Début de
HOWARD et ALTON.
Les plus grands artistes de genre américains
Nouveaux artistes toutes les semaines.
Prix populaires 17oct—

Musée de Robinsom à Dix Sous.
Toute la semaine, commençant Lundi, 18 Octobre.
ROLLA,
La merveille du siècle.
3 ......CAVALRIES...... 3
Les Albinos morisques.
Réengagement pour une semaine du Grand Congrès International de GÉANTS DE P. T. BARNUM
UN DRAGON MAMMOUTH. Dans la Salle des Curiosités, le seul qui ait jamais été exhibé.
Spectacle nouveau dans le Théatre. 17oct—

THEATRE FARANTA,
Coin des rues Orléans et Bourbon.
Cinq minutes de marche de la rue Canal
Pour la semaine commençant le lundi 18 octobre. Tous les soirs, jeudi, samedi et dimanche matinée.
MAY ADAMS
ET SA TROUPE BURLESQUE JAPONAISE
Admission 10 et 25 cts.
Un fauteuil d'orchestre numéroté pour 25 cents, s'il est retenu pendant la journée.
Lundi, 25 octobre — Nos Filles, (Our Girls.)
17 oct—

INSTITUTIONS.

Institut Gleason & Ficard.
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR JEUNES FILLES.
L'OUVERTURE des classes aura lieu le 1er Septembre [illegible] No 372 Esplanade, coin Tonti, N. O. 29 aout—2m

UNIVERSITE TULANE DE LA LOUISIANE.
Ecole Supérieure, Collège, Université, Départements de Droit et de Médecine.
WM PRESTON JOHNSTON, LL. D.
Président
Les cours du collège et de l'Ecole Supérieure commenceront le 7 Oct. Les examens d'entrée auront lieu les 4, 5 et 6 Oct. Les cours classiques comprennent l'enseignement de la Littérature, des Mathématiques et Sciences Naturelles, de la Mécanique, du Commerce.
Corps enseignant complet. Les langues modernes sont enseignées et les élèves se livrent à des exercices manuels.
Conditions modérées.
On peut se procurer des catalogues auprès du Secrétaire de l'Université. 16 aout—2m

SUCRIERS ET BRASSEURS.

BI-SULFITE DE CHAUX De Bonnabel
1851 1886
Constamment employé par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Uhrmann & Cie, 229 me rue et Avenue St-Louis, aussi de Coolidge & Marcus, 141 rue Water, New York.
H. BONNABEL.
Boite de poste 3197 Nlle-Orléans.
3 oct—2 m.

ELKIN & CIE,
100 .... Rue du Canal 100
Invitent le public à venir examiner leurs dernières importations en
TAPIS
Velours Tournay, Mosaïque, Windsor.
TAPIS DE BRUXELLES.
—Aussi—
Moquettes, Velours, Body Brussels, Trois-plis et Ingrains.
Toiles cirées, Linoleums et Corticines Anglais.
RIDEAUX
Des derniers genres en Dentelle, Madras, Suisse et Nottingham.
Portières Turcoman et de Vienne,
Stores de fenêtres, Corniches, Flèches.
NATTES DE CHINE en grande variété
RUGS ET TAPIS DE MYRNE des meilleures qualités.
26oct—1 an

AU PUBLIC.
Réduction dans le Prix de la Lumière.
BUREAU DE LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nlle-Orléans, 16 septembre 1886
LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS prévient les personnes qu'elle fournit du gaz ainsi que toutes celles qui résident sur le parcours de ses tuyaux de distribution que à partir du 1er octobre 1886, des taux d'ESCOMPTE ADDITIONNEL seront accordés à ses clients. EN OUTRE les 10 pour cent dont ils bénéficient déjà sur leurs comptes mensuels, quand ceux-ci sont réglés avec promptitude.
Dépense—Un pied cube pour chaque bec donnant une lumière équivalant à celle de 20 bougies, moins 10 pour cent d'escompte.
Escompte Additionnel:
Sur comptes mensuels de $ [illegible] 5 pour cent
[illegible]
Sur comptes mensuels de 25 et au-dessus, 20 pour cent
V. VALLOIS,
17 se. t—3m Secrétaire.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 105 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.
1er Octobre 1886.

Allier les époux	Jaure Augustin
Abbadie François	Lacaze Jean Jean
d'Augereau sœurs	Gaston Henri Charles
Bax François	Grand d'Auvergne famille
Baque Joseph	
Barnier Prosper	Gomez les frères
Bénatort Auguste	Kleine Auguste
Bernadet Jacques	Levy George Pierre
Beaudean Louis	Levy Pierre C.
Bernard les époux	Lalanne Dominique
Benatrix Bapte Victorin C.	Lorenze Noémie Zélina Denise
Boudelé Alphonse	Laterrade Pierre
Binet Jean Marie	Labadot Joseph
Boieldieu Jean Jacques	Lafont Auguste Hippolyte
Boudon Pierre	
Bonnet Anthelme Prosper	Messier Paul
Borne Elisa Vve Lefèvre ou Vve Forca	Monnet Paul Auguste
Carpaux Emile Auguste	Menner Alfred
Chas Léon	Oddon Martin François
Charles Pierre	Pichelou Honoré
Cambier Vve Urania	Pérès Paul dit Jacob
Charpentier Benoit	Robereau Eugène
Crabos Jean	Ricourt Henri
Crouchet Jacques	Roche Clovis Alfred
Cordier Ernest Albert	René Henry
Larré Firmin	Rume Jean
De la Ronde de St Ciniau	Ségueste Hyacinthe
Durand Victor	Sère Pierre
Durand André	Senac Jean Pierre
Dupuy Lapez	Serpentini Jules François
Dumas François Ernest	Ségur Henri
Ducos Louis	Tisserand tourneur
Dupont les frères de Cabanac	Tuzague Baptiste
Ellissalde Jean B	Tuzague Emile Joseph
Espinasse Loustaunau Jean	Trélon Jean
Francez Romain J	Valade Théodore
Funes Léon	Vinson Jean François
	Vignalet Louis

LETTRES

Arnould Stanislas	Rouzaud Jean
Hancart Casimir	Sacre Joseph
Lapouge Guillaume	Soudeiles Antoine (3)
Maysonnave (abattoirs)	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier préalablement par M. Oscar Arroyo secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er octobre 1886.
Le Consul Général,
Vte PAUL D'ARZAC.

A Louer.
MAGASIN (rez de chaussée) 230 rue Royale, coin St Philippe
Résidence No 226 rue Royale.
ELMORE DUFOUR,
5 Gallier Court 11 Carondelet.
20 aout—

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
Aujourd'hui—Deux dernières représentations de
MICHAEL STROGOFF
Matinée à Midi. Soirée à 8 heures.
23 oct—1f

THEATRE ST-CHARLES.
De Bidwell.
Deux dernières représentations de
FLASH LIGHT
Aujourd'hui
Matinée à Midi Soirée à 8 heures
23 oct—1f

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
RUE St. CHARLES.
POUR UNE SEMAINE COMMENÇANT
DIMANCHE, 24 OCT 1886
Matinées Mercredi et Samedi
McIntyre & Heath's Minstrels,
—AVEC—
MILTON & BARLOW,
Et trente-trois Célébrités
Première représentation de DRUM MAJORS PARADE, OUR ARCHERY CLUB, SONG AND DANCE PROF. GLEASON'S DOG CIRCUS, et l'absurdité risible, THE LITTLE SLY COON.
RÉDUCTION DES PRIX D'ENTRÉE
Dimanche, 31 oct—Mme Mme Geo. S. Knight—"Over the Garden Wall." 23oct—

THEATRE ST. CHARLES
DE BIDWELL.
Rue St Charles.
Commençant DIMANCHE, 24 OCT.
Matinées Mardi et Samedi.
Le Brillant Jeune Tragédien d'Amérique
ROBT. DOWNING,
Sous la direction de
M. JOS. H. MACK.
Dans le rôle de
SPARTACUS, le GLADIATEUR.
Et le fameux athlète du monde
M. WM MULDOON
Prix d'admission réduits
Dimanche 31 oct—Devil's Auction
23 oct—

TEMPLE D'ART
Coin des rues Canal et Dauphine.
LA BATAILLE DE PARIS
[illegible]
Lectures toutes les heures.
Le plus grand et le plus vaste Panorama de Guerre qu'on ait jamais exposé.
Les portes sont ouvertes de 8:30 A. M. à 10 P. M. tous les jours.

Admission	25 cts
Enfants	15 cts

5 oct—

CHARBON.

CHARBON. CHARBON.
C. B. SLACK & Co.
No. 11 RUE CARONDELET.
Nouvelle-Orléans, Lne.
Marchands de charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel.
—Ainsi que du—
COKE DE GAZ.
Familles, Presses, Fabriques et Habitations approvisionnées aux taux les plus réduits du marché.
Notre COKE DE GAZ est le plus propre et le meilleur marché dont on puisse se servir pour les moulins, hôtelleries et restaurateurs. Téléphone No 233. 1er sept—1m—Sou Mar Jeu

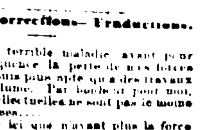
W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Fittsburg, Anthracite, Cannel et Coke Connelsville,
Les Planteurs, [illegible] pourront obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés aux prix du marché.
BUREAUX 47 RUE CARONDELET
CHANTIER Sur la levée, en face de la rue Race.
1er sept—1an—Dim Mar Ven

DENTISTES.

DR J. A. THURBER
—ET—
DR O. SALOMON,
DENTISTES,
Ont transféré leurs bureaux
au 199 rue du Canal.
13oct—1m
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles pour vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 aout—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après la deuce formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre de la ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et assortis par
A. McDERMOTT,
141 rue Julie, près Camp, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

G. Léaumont,
Pharmacie homéopathique,
Au coin des rues
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 406. Nlle-Orléans.

Rédaction—Corrections—Traductions.
Une longue et terrible maladie ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par boule ur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées....
J'annonce donc ici que n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et aussi de traductions d'anglais en français.
DR. C. TESTUT.
Rue St. Louis No 76 ou à l'imprimerie rue Chartres No 66. 25 mai—

COMPAGNIE D'ASSURANCES
FACTORS' AND TRADERS'
49 .... Rue Carondelet 49

Capital	$700,000
Surplus	70,443

ED A. PALFREY Président
R. M. WALMSLEY Vice Président
THOS. F. WALKER Secrétaire
Succursales:
M. W. A. Valloff, 3 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER,
20août—6m Secrétaire

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 22 OCTOBRE — CLASSE No 292
Tirage de 4 heures P. M.

75 59 54 34 64 47 62 28 42 45 17

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sont seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons ici nos signatures, Ce 22 octobre 1886, à 4 heures P. M.
J. A. [illegible]
E. PILIE, pro tem.
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.